

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Bulletin N°6

16 Mars 1979

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE

EDITION DE LA STATION PROVENCE - ALPES - COTE D'AZUR et CORSE

(ALPES de HAUTE PROVENCE, HAUTES-ALPES, ALPES MARITIMES, BOUCHES-DU-RHÔNE, HAUTE-CORSE, CORSE SUD, VAR, VAUCLUSE, SUD de l'ARDECHE et de la DROME)

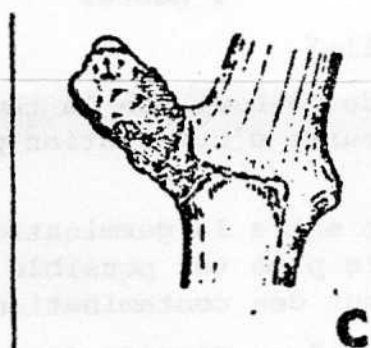
SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Siège de la Circonscription : 24, Rue Edouard Delanglade - 13008 MARSEILLE

Station d'Alertissements : Quartier Cantarel - MONTFAVET Adresse Postale : B.P. 159 - 84008 AVIGNON CEDEX - TELEPHONE : (90) ~~XXXXXX~~ 88.21.83
ABONNEMENT ANNUEL 60 F REGISSEUR DE RECETTES DE LA DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'AGRICULTURE AVIGNON CCP MARSEILLE 968074 V

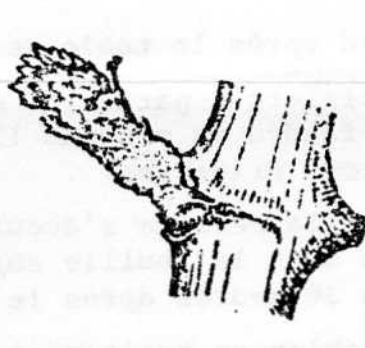
VIGNE

EXCORIOSE - La recrudescence de l'Excoriose nécessite, dans les vignobles atteints, de compléter le traitement de repos végétatif à l'arsénite de soude par deux traitements de post-débourrement quand 50 % des bourgeons ont atteint le stade C-D pour le premier, le stade D-E pour le second.



Pointe verte

Oeil continuant à gonfler et à s'allonger, jusqu'à présenter la pointe verte constituée par la jeune pousse.



Sortie des feuilles

Apparition des feuilles rudimentaires rassemblées en rosette, dont la base est encore protégée par la « bourre », progressivement rejetée hors des écailles.



Feuilles étalées

Premières feuilles totalement dégagées présentant les caractères variétaux. Sarment herbacé nettement visible.

Le stade C est atteint seulement dans les zones précoces de Corse. Ailleurs on peut encore attendre une dizaine de jours.

Les matières actives et associations utilisables sont les suivantes (en g de M.A./hl) :

dichlofluamide	: 200 (Eparène)	- curzate + captafol + cuivre (Syphal)
dithianon	: 50 (Delan)	- curzate + captafol + folpel (Sygan)
folpel	: 150 (nombreuses spéc.)	- curzate + folpel (Antéor)
mancozèbe	: 280 (Dithane, Sandozèbe)	- curzate + folpel + cuivre (Antéor C)
métirame-zinc	: 320 (Polysam)	- captafol + folpel (Mycodifol)
propinèbe	: 280 (Antracol)	- éfosite + folpel (Mikal)
		- mancozèbe + folpel (Mancofol)
		- manèbe + méthylthiophanate (Organil, Peltar)

ARBRES FRUITIERS

TAVELURES DU POMMIER et DU POIRIER -

Les premières contaminations ont pu se réaliser lors des pluies des 14 et 15 Mars sur les pommiers et poiriers ayant atteint le stade C3-D.

- 1°) - Dans les plantations protégées par un traitement préventif celui-ci sera renouvelé si les pluies ont dépassé 20-25 mm ou si le traitement remonte à plus d'une semaine et qu'un risque de pluie est à craindre.
- 2°) - Dans les plantations non protégées, on peut effectuer un traitement "stop" jusqu'à 36 heures après le début de la contamination ou encore un traitement curatif si ce délai est dépassé et jusqu'à 4-5 jours après la pluie contaminatrice au cas où de fortes contaminations sont à craindre.

Tableau des fongicides organiques de synthèse homologués ou en autorisation provisoire de vente pour la lutte contre les Tavelures des arbres fruitiers à pépins et groupés par famille :

BENZIMIDAZOLES	DITHIOCARBAMATES	GUANIDINES	PHTALIMIDES	QUINONES	QUINOLEINES	SULFAMIDES
bénomyl méthylthiophanate carbendazime	carbatène mancozèbe manèbe propinèbe thirame zinèbe zirame	doguadine	captafol captane folpel	Dithianon	oxyquinoléate de cuivre	tolyfluamide

Le tableau précédent est destiné à compléter l'article de M. OLIVIER paru dans notre Bulletin Technique N°4 .

Traitement préventif : Il devient totalement inefficace à la suite d'une pluie de 20 à 25 mm, ou une semaine après son application en période de végétation la plus active . Par contre il sera d'autant plus efficace qu'il sera réalisé juste avant une pluie contaminatrice.

Contamination : Elle nécessite une température et une durée d'humectation minimum .Voici à titre indicatif quelques conditions climatiques permettant de connaître la durée nécessaire à une contamination (germination des ascospores) :

<u>Température moyenne durant l'humectation</u>	<u>Durée d'humectation</u>
moins de 5°	pas de contamination
5°	33 heures
7°	20 heures
9°	15 heures
11°	13 heures
13°	11 heures
15° et plus	9 heures

(d'après la table de Mills)

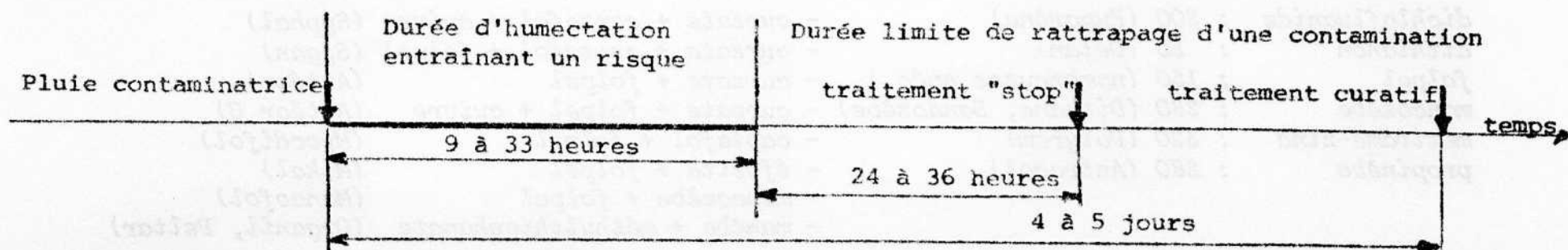
Exemple : si une pluie intervient sur des poiriers à partir du stade C3-D et que la température moyenne durant les heures suivantes est de 11° il faudra au minimum 13 heures d'humectation pour que commencent les premières germinations (contaminations primaires) .

Traitement "stop" : Il est à appliquer durant la période s'écoulant entre la germination du champignon et la pénétration dans la feuille soit le plus tôt possible après le début de la contamination et au maximum 24 à 36 heures après le début des contaminations .

Tous les produits anti-Tavelures sont utilisables en traitement "stop" ou d'arrêt durant le premier jour qui suit le début de la contamination, au-delà et jusqu'à 36 heures après celle-ci on utilisera de préférence dithianon (Delan) ou doguadine (Dodinal, Melprex) .

Traitement curatif : Il est destiné à arrêter la progression du champignon dans le végétal .Il s'emploie au-delà de 36 heures après la contamination et jusqu'à 4-5 jours après le début de la pluie contaminatrice .

On utilisera : bénomyl (Benlate), carbendazime (Bavistine, Sandomil) ou méthylthiophanate (Pelt) . Ces matières actives ne sont à utiliser qu'avec beaucoup de prudence pour éviter la sélection de races résistantes .



OIDIUM DU POMMIER - Un premier traitement fongicide est à prévoir lorsque le stade C2-C3 sera atteint . On utilisera :

- soit un produit également valable contre la Tavelure, par exemple un soufre micronisé mouillable à raison de 600 g de soufre/hectolitre .
- soit un fongicide spécifique : binapacryl 50 g/hl (Ambox), bupirimate 10 g/hl (Nimrod), chinométhionate 7,5 g/hl (Morestan), dinocap 25 g/hl (nombreuses spécialités), pyrazophos 30 g/hl (Afuqan), triadiméfon 5 g/hl (Bayleton), triforine 33 g/hl (Fumigex, Saprol) que l'on pourra éventuellement ajouter au fongicide anti-Tavelure en se conformant aux recommandations des fabricants .

La destruction des pousses et des bourgeons oïdiés est indispensable pour diminuer les sources de propagation précoce de la maladie .

SESIE DU POMMIER (Pommier et Poirier) - Les chenilles de ce papillon vivent sous les écorces des pommiers et des poiriers le plus souvent au niveau des bifurcations des branches ou des bourrelets de greffe . Leur présence, en grand nombre, affaiblit les arbres adultes et peut causer la mort des jeunes sujets .

Suivant la gravité des attaques, une ou exceptionnellement deux applications par an sont nécessaires . La plus efficace en automne, à la mi-October, après récolte, contre les jeunes chenilles après pénétration en zone encore superficielle, l'autre, complémentaire, au printemps avant la floraison .

Ce traitement par pulvérisation copieuse, effectuée si possible à la lance et durant une période chaude, mettra en oeuvre :

Le dichlorvos 200 g/hl (Aphitor, Carméthin, Dédévap liquide, Dichlotox, Nogos, Nuaphos) .

MONILIA (Abricotier, Cerisier, Prunier, Cognassier) - Les premières attaques florales viennent d'être observées sur abricotiers et amandiers. Des infections restent encore possibles et graves si l'humidité persiste durant la période florale et jusqu'à la nouaison.

Il convient donc de poursuivre les traitements fongicides déjà indiqués sur abricotiers dans nos Bulletins Techniques précédents et de les étendre aux espèces fruitières à floraison plus tardive.

Dans les vergers sensibles les traitements fongicides devront être complétés par l'enlèvement au sécateur des premières pousses attaquées dès leur apparition et de celles pouvant subsister de l'année dernière.

Ajouter aux matières actives autorisées sur le MONILIA : iprodione (Rovral) à 75 g de M.A./hl.

CLOQUE DU PECHER - Les premières attaques sont déjà visibles et des infections peuvent se produire sur tout jusqu'à l'étalement des premières feuilles. Il conviendra donc, sur les variétés sensibles, de maintenir la protection jusqu'à ce stade.

PUCERON VERT DU PECHER - Si une intervention s'avère nécessaire juste avant, ou au stade G, on emploiera un insecticide non dangereux pour les abeilles tel : endosulfan (nombreuses spécialités) 60 g de M.A./hl ou pirimicarbe (Pirimor) 37,5 g de M.A./hl.

PUCERON CENDRE DU POMMIER - Dès l'observation des premières larves avant floraison (stade E) séparation des boutons floraux, on interviendra de préférence avec lindane (poudre mouillable) 30 g de M.A./hl ou mieux additionné de 0,500 l/hl d'huile d'été.

TEIGNE DES FLEURS DU CERISIER - si des dégâts ont déjà été observés les années précédentes un traitement à l'oléoparathion (nombreuses spécialités) à 30 g de M.A./hl sera à effectuer dès le gonflement des bourgeons.

ACARIEN ROUGE (P. ulmi) - Aucune éclosion n'a encore été observée. Un traitement ne sera nécessaire que sur les arbres présentant de nombreux oeufs, quand le stade "50 % d'éclosion" sera dépassé.

Un Bulletin ultérieur donnera toutes les précisions à ce sujet.

COCHENILLE NOIRE DE L'OLIVIER et FUMAGINE - La principale nuisibilité de cet insecte est qu'il favorise l'installation d'une abondante FUMAGINE.

Un traitement mixte (insecticide + fongicide) effectué fin Mars (Corse et littoral continental) et courant Avril (zone intérieure) à l'aide du mélange suivant est recommandé :

- 2 litres d'huile d'été (type Seppic été) - (facultatif)
- 40 g/hl de méthidathion (soit 200 cc d'ultracide 20 liquide)
- 250 g de cuivre métal/hl (soit 500 g d'un oxychlorure à 50 %)

Pour être efficace la pulvérisation doit être puissante et copieuse de manière à mouiller toutes les feuilles sur leurs deux faces ainsi que les rameaux.

On contrôlera la mortalité des cochenilles une dizaine de jours après le traitement pour connaître son degré d'efficacité.

ALERTE AUX PUCERONS SUR CONIFERES - De fortes attaques de pucerons bronzés (Cinara sp.) sur les cyprès bleus en haie brise-vent, en ornement et en pépinières ainsi que sur thuyas, cyprès verts, juniperus, etc ... sont signalées depuis le printemps 1978.

Un dépérissement grave en résulte, le feuillage est desséché en partie ou en totalité, et l'arbre peut en mourir.

Actuellement, les attaques se poursuivent, peu visibles mais décelables par le miellat et l'observation attentive des pucerons qui sont rassemblés sur les troncs, les branches et les brindilles.

Il faut donc traiter sans tarder par une pulvérisation abondante et puissante, capable de pénétrer à l'intérieur des arbres les plus touffus en utilisant l'un des produits suivants :

- bromophos 50 g de M.A./hl (nombreuses spécialités)
- dialiphos 75 g de M.A./hl (Torak)
- diéthion 100 g de M.A./hl (Hylémox, Rhodocide)
- endosulfan 60 g de M.A./hl (nombreuses spécialités)
- fenthion 75 g de M.A./hl (Lebaycid)
- phosalone 60 g de M.A./hl (Azophène, zolone)
- pirimicarbe 37,5 g de M.A./hl (Pirimor)

non dangereux pour les abeilles, traiter tôt le matin ou tard le soir.

Ne pas confondre les dessèchements provoqués par les pucerons avec les attaques de CORYNEUM sur cyprès verts qui sont accompagnées de chancres avec écoulement de résine.

LE CHEF DE LA CIRCONSCRIPTION PHYTOSANITAIRE
PROVENCE-ALPES-COTE d'AZUR & CORSE

G. TOUZAA

P10